

EN BREF

Ignorant la frontière, Scarpe-Escaut et les Plaines de l'Escaut partagent des paysages qui font leur identité commune :

- Paysages d'eau, sous toutes ses formes, vues ou ressenties, mais qui donnent ces ambiances si particulières de plaines et vallées humides;
- Paysages ruraux, où un ensemble d'éléments simples de l'agriculture et du patrimoine arboré ou bâti confèrent l'image d'une campagne bien vivante;
- Paysages d'hommes, car très présents depuis longtemps, ceux-ci ont remodelé les paysages de leur empreinte, avec plus ou moins d'attention.

Le Parc porte les traces de pressions diverses sur ses paysages. Tandis que chaque entité de paysage est différemment soumise à ces facteurs, certaines problématiques se retrouvent néanmoins à l'échelle du territoire entier.

Des paysages face à la pression (r)urbaine

Depuis 1998, la situation du territoire semble avoir évolué. Proche de la métropole lilloise, la **Pévèle n'est plus le seul secteur directement concerné** par un développement de ses villages avec l'arrivée de nouveaux ruraux. Devant l'attractivité des agglomérations de Valenciennes, Douai et Tournai, la plaine humide de la Scarpe, les versants humides de l'Escaut, les plateaux Quercitains et de l'Ostrevent connaissent également ce phénomène. Ainsi, les **formes urbaines** des villes et de la campagne **évoluent**. Dans la moitié nord du Parc, les villages-rues traditionnels ayant connu ces dernières décennies un renforcement de leur linéaire, cherchent à **recentrer leur urbanisation nouvelle**. Plus au sud, lorsque les bourgs sont restés groupés dans le passé, la tentation de l'étirement urbain est en général évitée.

La **lisibilité des paysages urbanisés** est un enjeu fort : l'évolution du bâti ancien, la préservation de l'identité des villes et des villages, la qualité des nouvelles zones d'habitat sont autant de problématiques d'avenir. L'habitat n'est pas le seul facteur de pression. L'**établissement d'activités** sur le territoire demande également des réflexions similaires.

L'évolution quantitative et qualitative des paysages urbains peut changer le visage du Parc. Les villages et les villes du territoire cherchent encore un équilibre fragile entre développement et maintien des paysages agricoles et naturels. ■

Des paysages ruraux de caractère qui évoluent

Les paysages présentés ci-avant par entité montrent une diversité qui fait la richesse du Parc transfrontalier. Le **coeur du territoire**, composé de plaines et de vallées humides liées à la Scarpe, l'Escaut et leurs affluents, témoigne d'un caractère patrimonial affirmé par ses prairies, marais, boisements, saules, étendues et lignes d'eau. Ailleurs, c'est un **patrimoine bâti riche**, vernaculaire surtout en Pévèle, hydraulique dans les plaines humides, minier sur les plateaux sud..., qui renforce le caractère du territoire.

La **préservation de ces éléments** constitue un enjeu important pour l'identité des paysages. Celle-ci doit composer aujourd'hui avec une présence végétale mal maîtrisée dans les entités les plus humides. La multiplication des peupleraies bouleverse la perception des paysages, l'enfrichement des bords des courants et des cours d'eau nous fait perdre le lien avec cette présence, les plans d'eau artificiels menacent l'équilibre des plaines. Les massifs forestiers sont également le lieu de problématiques urbaines et agricoles. Les lisières, parfois fragilisées par l'urbanisation ou l'envahissement végétal des peupliers, sont au coeur d'un enjeu de maîtrise de l'espace qui se traduit localement par le maintien de secteurs agricoles ouverts vers les massifs.

Des liaisons visuelles et physiques sont aujourd'hui à maintenir ou à retrouver avec les éléments de paysage qui font le territoire : canaux, boisements, patrimoine bâti...



Des structures paysagères aux paysages..

Sur le territoire, un ensemble d'éléments se combine et se structure pour former des paysages diversifiés.

Chaque **unité** présentée précédemment résulte de la superposition de **structures paysagères** qui composent les grands traits de ces paysages. Ces structures définissent en quelque sorte la «carte d'identité» du Parc.

Par exemple, les prairies humides ou encore la Scarpe et ses abords sont des structures qui caractérisent l'unité de la Plaine de la Scarpe. Sur le plateau de l'Ostrevent, ce sont les horizons dégagés ou encore les cités minières qui forment ces structures prégnantes.

Chaque structure est composée d'**éléments de paysage** variés, plus ou moins nombreux, qui s'agencent et s'organisent pour en donner tout le caractère.

Ainsi, les prairies humides se composent d'éléments caractéristiques tels que des parcelles enherbées et pâturées, des saules têtards pour l'ombrage, des fossés pour la gestion des eaux... Les cités minières présentent, elles, un agencement bien particulier de bâti aux matériaux et formes précis, de jardins, d'espaces publics et de chemins, de traces de l'industrie...

Quelques exemples de structures paysagères qui «font paysage» en Scarpe-Escaut :

Des structures linéaires qui par leur tracé et leur maillage quadrillent l'espace

Canaux, cours d'eau et leur cortège de patrimoine hydraulique et de végétation ; alignements de saules têtards ; chemins pavés et voies de communication accompagnés de leurs abords ; bâti linéaire et coupures d'urbanisation en alternance...

Des structures qui par leur localisation voire leur répétition, rythment les paysages

Villages groupés ; censes isolées ; sites miniers (terrils, cités ou coronas...) ; étangs et étendues d'eau...

Des structures qui donnent une assise, une trame de fond aux paysages

Prairies humides basses ; vergers ; boisements, forêts et leurs lisières ; horizons dégagés des plateaux «seuils»...

L'évolution des paysages ruraux agricoles, naturels et boisés ne peut être dissociée de l'évolution des paysages urbanisés et des pratiques humaines sur le territoire. L'activité agricole, les politiques de développement urbain et infrastructurel sont autant de facteurs influant sur leur devenir.

Véritables palimpsestes, supports d'activités économiques et touristiques, les paysages du Parc ont connu de nombreuses évolutions liées à leur histoire et aux choix d'aménagement passés. Territoires péri-urbains, Scarpe-Escaut comme les Plaines de l'Escaut sont dotés d'atouts paysagers et patrimoniaux importants, mais comme par le passé, ne restent pas à l'abri de menaces de banalisation de leurs paysages ou d'altération de leurs caractéristiques si particulières. ■



Voir aussi

• p.80 - Paysages et agriculture

Problématiques paysagères dans le Parc naturel transfrontalier du Hainaut

Massifs forestiers

- Massifs forestiers :**
Ils constituent un des espaces de représentation majeure du Parc naturel régional Scarpe-Escaut (vitrine). Cependant le massif de Raismes-Saint Amand apparaît comme dénaturé au niveau de ses lisières et de ses traversées, et morcelé par les voies de communication.
- Pression urbaine sur les lisières :**
Interaction négative entre le bâti et la forêt, artificialisation et mitage des lisières.
- Lisière ambiguë :**
Développement des peupleraies en doublure des forêts d'essences naturelles, image de boisements artificiels.

L'eau

- Faible lisibilité de l'eau :**
Malgré son omniprésence sur tout le territoire, elle est sous-représentée car peu perçue et peu valorisée.
- Voies navigables**
- Réseau hydrographique**

Le Cœur végétal

- Développement végétal pas toujours maîtrisé :**
Territoire rural marqué par une profusion (voire une certaine confusion) végétale qui fait écran aux éléments de patrimoine, morcelé la perception des paysages et contribue à son manque de lisibilité.

Développement urbain

- Pression urbaine forte :**
Territoire caractérisé par l'intensité du développement bâti.
- Développement urbain linéaire :**
Territoire marqué par l'étalement illimité du bâti et une pression foncière induisant notamment une fermeture des paysages, une confrontation du bâti ancien et présent, une disparition des structures végétales traditionnelles.
- Aires urbanisées :**
Plus particulièrement pour la conurbation de l'agglomération valenciennoise : développement d'un front bâti dense parallèle à l'Escaut mais qui lui tourne souvent le dos.
- Urbanisation sans rapport avec l'Escaut :**
Développement urbain sans lien direct avec le fleuve, visuel ou physique.

Plateaux agricoles

- Plateaux agricoles fragilisés - portes d'entrées du PNTH :**
Les plateaux constituent des espaces de transition vers le Parc naturel transfrontalier du Hainaut qui contrastent par leurs paysages ouverts plus ou moins ponctués de boisements. Ces plateaux sont surtout fragilisés au niveau de leurs franges (urbanisation, peupleraies, infrastructures...)

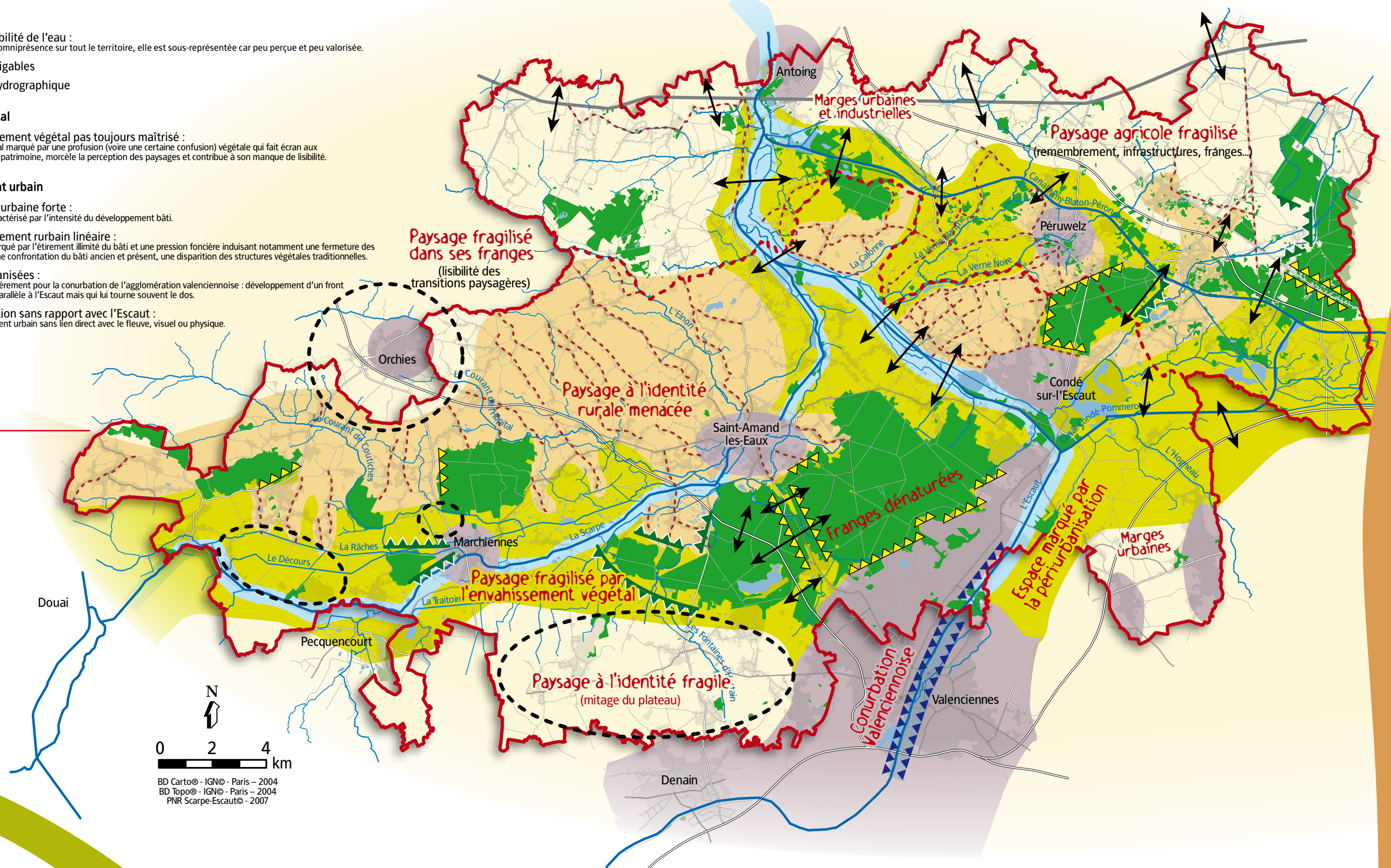
Effet de coupure

- Effet de coupure dans les déplacements :**
Déficit des liaisons transfrontalières et transcaldiennes surtout suivant un axe SO-NE, et notamment des liaisons douces (piétons, vélos...) vers les différents massifs forestiers.

Espaces ouverts structurants

- Espaces caractérisés par des horizons plus ouverts et une organisation plus lisible, en comparaison avec le reste du territoire (marais, plateau agricole)**

- Périmètre d'étude transfrontalier**
- Frontière franco-belge**



0 2 4 km

BD Carto® - IGN® - Paris - 2004
BD Topo® - IGN® - Paris - 2004
PNR Scarpe-Escaut® - 2007